

OUTILS

pour notre pédagogie

Chaque numéro de *L'Éducateur* comporte une rubrique régulière intitulée «Des outils pour notre pédagogie». Vous pourrez y lire des réflexions sur l'utilisation des outils actuellement diffusés par la Coopérative de l'Enseignement Laïc (C.E.L.), la présentation des outils nouveaux avec la justification des choix qui ont guidé leur réalisation, des appels des chantiers de travail qui feront également le point de l'avancement de leurs travaux, des réflexions plus théoriques sur la place et le rôle des outils dans nos classes, et, nous l'espérons, un courrier des lecteurs.

Si vous désirez participer à ces échanges, en écrivant des articles pouvant entrer dans ce cadre ou des réactions à ce qui a été publié, vous pouvez prendre contact avec l'animateur de cette rubrique : Roger CASTETBON, Pugnac, 33710 Bourg-sur-Gironde.



POURQUOI UNE RELANCE DE LA RÉFLEXION ET DU TRAVAIL SUR LES OUTILS ?

Analyser nos insuffisances

Nos conditions de travail, l'institution dans laquelle nous sommes, nous contraignent à certains compromis dont nous n'aimons pas toujours parler. Nous dénonçons à juste titre les programmes de connaissance, les horaires, les effectifs, le cadre de travail qui nous sont imposés, mais comment faisons-nous pour travailler avec tout cela, pour nous en libérer au maximum ? Chacun s'arrange suivant ses conditions matérielles propres, ses possibilités personnelles et les personnes qui l'entourent. Les solutions de Freinet étaient très réalistes et matérialistes :
— Dénonçons partout où c'est possible les obstacles à l'instauration d'une école au service de l'enfant, mais en même temps,
— Inventons et mettons en place les outils et les techniques qui vont nous permettre dès aujourd'hui d'améliorer au maximum notre efficacité.

Depuis la mort de Freinet nous avons continué de revendiquer cette école idéale mais trop souvent nous avons évité d'évoquer les problèmes, nos problèmes et leurs solutions de chaque jour, nous préférons parler relations affectives, autonomie, esprit critique plutôt que connaissances, apprentissage et contrôle ; comme si nous pouvions les séparer dans notre travail. Et pourtant, combien de camarades trop préoccupés par la demande insistante des parents, des collègues, des enfants quelquefois, y ont usé leur enthousiasme et ne peuvent plus consacrer leur temps et leur disponibilité à l'organisation coopérative et à l'expression libre. Si un grand nombre de jeunes camarades, du primaire notamment, attirés par notre idéal qu'ils sentaient si proche du leur ne sont pas restés avec nous, c'est qu'ils n'ont pas trouvé toute l'aide qu'ils pouvaient attendre. Si organiser le travail en atelier, le travail individualisé qui permettront de respecter le niveau et le rythme de chaque enfant ne sont pas chose facile à mettre en place, les outils forgés par les copains peuvent être d'un grand secours. C'est pourquoi dans ce domaine-là surtout il est nécessaire de revoir nos anciennes éditions et d'en créer de nouvelles.

Connaître les besoins et coopérer

Un questionnaire diffusé l'an passé dont plus de 300 réponses nous sont revenues de plus de 40 départements a permis les constats suivants :

— Tous les camarades sont convaincus de la nécessité du travail individualisé donnant une plus grande autonomie dans le choix et le rythme du travail. Tous jugent utiles des outils facilitant cette individualisation.

— Presque tous utilisent, faute de mieux, des manuels du commerce et réalisent des batteries de fiches personnelles.

— Les outils réalisés depuis la mort de Freinet sont très utilisés et très appréciés : fichier B, C, D ; livrets auto-correctifs ; «J'écris tout seul»...

Après ce questionnaire et plusieurs débats qui ont suivi, il est apparu aux camarades qui animent la commission des outils, ainsi qu'à ceux du conseil d'administration de la C.E.L. et de l'I.C.E.M., que la réalisation de nouveaux outils répondant à ces besoins, devait être l'une des priorités actuelles du mouvement. Mais cette priorité n'en deviendra une que si un grand nombre de camarades y adhèrent concrètement par une participation effective. Depuis la mort de Freinet un changement extraordinaire a eu lieu au sein du mouvement : le pouvoir de décision et les prises de responsabilité se sont partagés entre un grand nombre de groupes (départements, chantiers, commissions et modules de travail) et d'individus. Cette évolution, tout à fait conforme à nos principes coopératifs, risque d'entraîner, en contrepartie, une lenteur, voire une paralysie dans les prises de conscience, les prises de décisions et les réalisations qui doivent en découler. Serons-nous assez nombreux pour dire : nous avons besoin d'outils, nous allons les faire ensemble. Il serait assez décevant que dans notre mouvement qui se dit coopératif des milliers de camarades continuent de réaliser seuls les fiches et les livrets dont ils ont besoin sans se dire que leur travail pourrait profiter à des milliers d'autres.

Nos responsabilités vis-à-vis des travailleurs de la C.E.L.

Au moment où les travailleurs de la C.E.L. acceptent une baisse de leur pouvoir d'achat pour sauver l'entreprise, notre intérêt pédagogique et le leur coïncident : réaliser avec eux un outil qui corresponde effectivement aux besoins de la majorité des camarades.

Voici la conclusion du rapport financier de la C.E.L. : «Il n'est pas certain que les «outils» proposés par la C.E.L. répondent parfaitement aux besoins de ses sociétaires.

Pour y remédier il est indispensable de renforcer les chantiers de production, en les élargissant d'une part et en leur donnant d'autre part les moyens nécessaires pour travailler efficacement.

La C.E.L. ne peut plus se contenter, dans le contexte économique actuel, de produire des outils et des revues destinés à une minorité. Elle doit s'ouvrir vers un plus grand nombre, condition indispensable pour que le plus grand nombre possible d'enfants se trouvent concernés.

Elle se doit, dans tous les domaines, de proposer aux enseignants le meilleur matériel possible pour une pratique pédagogique profitable aux enfants dans les conditions matérielles de l'école en 1979.»



Il faut que la C.E.L. puisse continuer à être la coopérative qui réalise et vend nos outils. Il y a trop de consommateurs à la C.E.L. S'il est facile d'utiliser les fichiers, les livrets, les B.T., les documents audio-visuels, chaque camarade du mouvement devrait être aussi producteur. De vastes chantiers sont ouverts qui peuvent rapidement concrétiser leurs objectifs si chacun apporte sa pierre, comprenant enfin que ces chantiers ne peuvent être l'apanage de quelques spécialistes. Chacun peut communiquer ses propres productions, réaliser un livret ou une fiche, expérimenter...

Des chantiers ouverts à tous

Un petit tour d'horizon des chantiers qui se sont créés ou ont été relancés à l'occasion des journées d'études de Chartres et du congrès de Caen, nous convaincra de l'ampleur de la tâche et de la nécessité d'élargir le cercle des travailleurs.

En mathématique, il faut continuer la mise au point des cahiers de techniques opératoires, qui ne couvrent pour l'instant que les niveaux B et C. Nous attendons en particulier l'aide des camarades du second degré pour la mise en route des livrets niveaux D et E. D'autre part, il faut terminer la réalisation des livrets de l'atelier mathématique, attendus impatiemment par les utilisateurs des anciennes bandes de l'atelier de calcul.

En français, une équipe d'une vingtaine de camarades a travaillé à mettre sur pied un projet suffisamment complet et précis pour répondre aux besoins de la majorité des camarades du C.E.1 à la 5^e. Ce projet prend en compte l'ensemble du programme, son approche pouvant cependant être originale et variée. Le support choisi est le livret de 16 pages permettant le travail autocorrectif, l'utilisation de photos, dessins et à titre expérimental l'adjonction de cassettes chaque fois que l'oral nous semble indispensable.

Ces livrets doivent demander entre une demi-heure et une heure de travail. Ils consisteront en différentes manipulations, découpages, transformations, substitutions, contractions, comparaisons, dessins... Ils ne porteront pas la mention de cours : élémentaire, moyen, 6^e, 5^e... mais seront classés par niveaux : A, B, C, D, E, F...

Dans le secteur «étude du milieu», que nous appelons maintenant «analyse du réel», que certains nommeront «activités d'éveil», un important travail de refonte du Fichier de Travail Coopératif est en cours, ainsi que la mise au point d'un classeur.

Dans le secteur voisin des Créations Manuelles et Techniques, une équipe dynamique s'est mise en place pour réaliser un fichier qui permette de laisser à la créativité sa part, que la mode actuelle a tendance à vouloir diminuer.

Nous ne saurions oublier le second degré, qui fait preuve d'une vitalité vraiment encourageante, ni les travaux sur les techniques d'illustration, la bibliothèque enfantine, etc.

Enfin une place particulière doit être réservée à deux chantiers d'importance capitale : le plus ancien, celui de la B.T. et le plus récent, celui de *J Magazine*. Pour le premier il s'agit de maintenir la qualité et l'originalité qui sont partout citées en exemple (et enviées ?) sans oublier la recherche d'une meilleure diffusion, en particulier pour les productions audio-visuelles ; pour le second tout est à faire : c'est l'aventure. Mais l'aventure, n'est-ce pas exaltant ? Celle du mouvement Freinet aura bientôt soixante ans, il nous faudra unir nos forces pour lui assurer longue vie.

Jean-Paul BLANC

Michel-Edouard BERTRAND

Au moment de boucler ce numéro, nous sommes frappés par la disparition brutale de MEB, décédé le 25 août d'une crise cardiaque.

Nous aurons à reparler dans les numéros suivants des apports de MEB à la pédagogie Freinet et à notre revue.

Pour le moment nous ne pouvons que partager la douleur de sa famille et de ses proches.